

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Février 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête annuelle sur le bilan et les perspectives d'activité, dans les secteurs de l'industrie, des services marchands et de la construction.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

Contexte National

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique, crise inflationniste), l'économie mondiale a résisté en 2024 et l'inflation a continué de refluer. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2025](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2024. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,8 % en 2024, après une hausse de 0,4 % en 2023.

En France, sur l'ensemble de l'année 2024, la croissance du PIB s'établit à 1,1 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister malgré le choc inflationniste des dernières années et dans un contexte d'incertitude politique et de haut niveau de déficit public. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication ainsi que dans les services aux entreprises et aux ménages. Ces secteurs ont fortement bénéficié d'un effet J.O.P. de Paris dont on estime l'impact macroéconomique à +1/4 point de croissance au troisième trimestre avec un contrecoup négatif au quatrième trimestre. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a connu une baisse en 2024, les sous-secteurs des biens d'équipements et surtout des matériels de transport ont subi une importante diminution de leur valeur ajoutée. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2024 ; pour la première fois depuis plus de 50 ans les ventes et les prix baissent simultanément deux années de suite, dans un contexte de taux d'emprunt élevés.

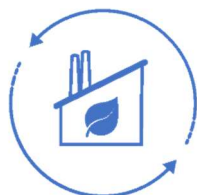
Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2024, l'activité resterait ralentie en 2025 avant de se raffermir ensuite. En 2025, La demande intérieure serait affectée non seulement par les mesures de consolidation budgétaire, mais aussi par le contexte de forte incertitude qui les entoure. En 2026, la croissance annuelle rebondirait, favorisée par la détente des conditions financières. Cette détente permettrait à l'investissement privé de contribuer de nouveau positivement à la croissance et la consommation des ménages progresserait à un rythme plus soutenu. En 2027, la croissance annuelle serait proche de celle de 2026.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Le marché du travail commencerait à entrer dans une phase transitoire de ralentissement, concentrée sur l'année 2025. Le taux de chômage atteindrait un pic inférieur à 8 % en 2025 et en 2026, avant de repartir à la baisse dans le sillage de la reprise de l'activité.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,4 % en 2024 et 1,6 % en 2025. Sur l'horizon de prévision, l'inflation s'inscrirait durablement en dessous de 2 %. Le ralentissement des prix serait favorisé par celui des prix de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés, tandis que l'inflation dans les services baisserait plus lentement, expliquant un recul plus progressif de l'inflation sous-jacente vers 2 %.

Chiffres clefs

INDUSTRIE



Chiffre d'affaires

2024 : -1,7%
2025 : +2,6%

Exportations

2024 : -2,1%
2025 : +2,8%

Effectifs

2024 : -0,1%
2025 : +0,1%

SERVICES MARCHANDS



Chiffre d'affaires

2024 : +1,7%
2025 : +3,3%

Effectifs

2024 : +1,6%
2025 : +1,9%

BÂTIMENT-TRAVAUX PUBLICS



Production totale

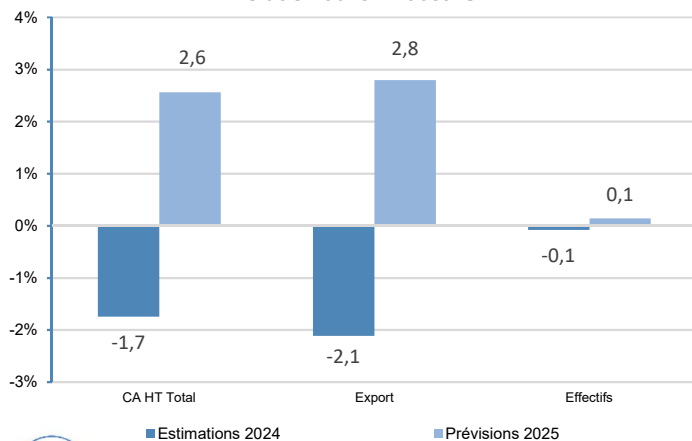
2024 : -0,6%
2025 : +0,2%

Effectifs

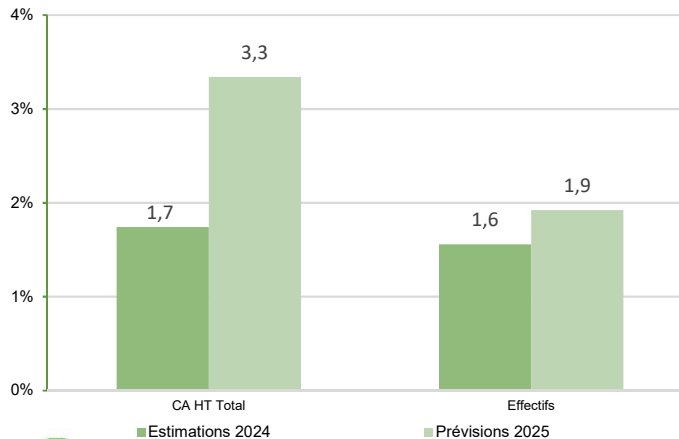
2024 : +0,4%
2025 : -0,5%

Situation régionale

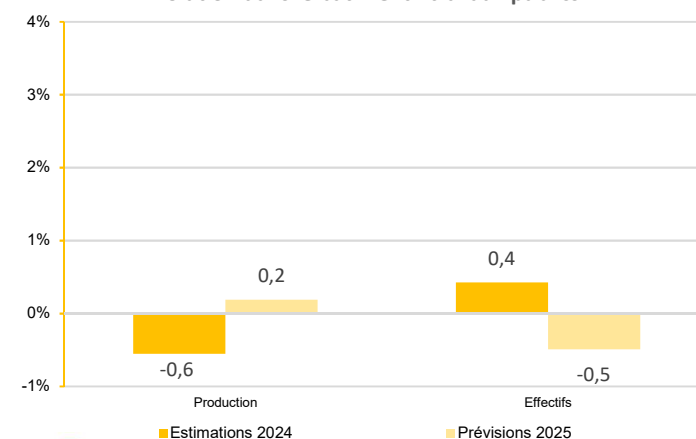
Évolution dans l'industrie



Évolution dans les services marchands



Évolution dans le bâtiment - travaux publics



Source Banque de France

Points Clefs

Le ralentissement de l'économie régionale observé dès fin 2023 s'est accentué **en 2024**. Les chiffres d'affaires de l'industrie et de la construction ont été orientés à la baisse, et la croissance observée dans les services marchands s'est tassée, faisant suite à plusieurs années très dynamiques. Mesurée en volume, l'activité a toutefois reculé dans les trois grands secteurs. L'effet prix s'est modéré, mais les marges des entreprises ont été globalement maintenues dans un contexte de hausses de coûts plus limitées (énergie et matières premières notamment).

Les effectifs ont été globalement bien préservés dans les trois secteurs. La baisse du recours à l'intérim a permis l'ajustement aux baisses d'activité, tandis que le desserrement des tensions sur le marché du travail a permis de renforcer les effectifs permanents en consolidant les compétences internes.

Les dépenses d'investissement ont nettement diminué dans les 3 secteurs, après des budgets élevés engagés au cours des années précédentes.

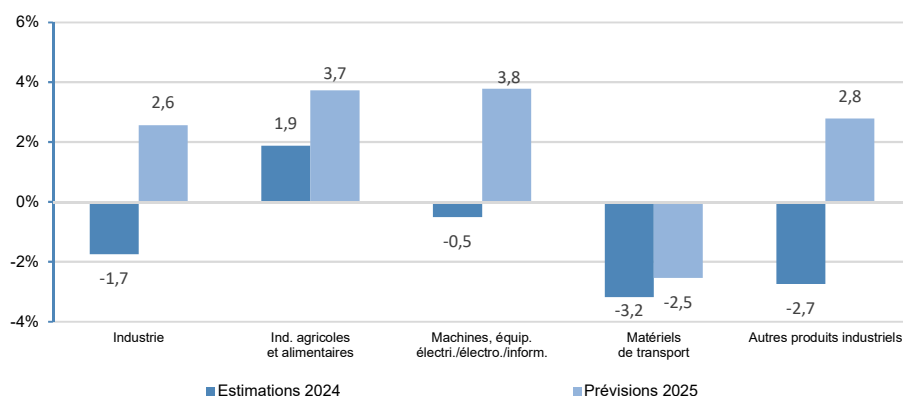
Dans un contexte empreint de nombreuses incertitudes sur le plan national ou international, les prévisions **pour 2025** restent prudentes. Les chefs d'entreprise interrogés anticipent toutefois une progression modérée des chiffres d'affaires dans les trois grands secteurs. En tenant compte de la revalorisation des prix attendue, les volumes d'activité se redresseraient dans l'industrie et les services marchands, mais resteraient encore orientés à la baisse dans la construction.



Synthèse de l'Industrie

En 2024, les entreprises industrielles de la région ont enregistré un recul d'activité plus important qu'anticipé, notamment du fait d'un ralentissement marqué au second semestre. Cette dégradation concerne aussi bien le marché national que les débouchés export. Seules quelques filières tirent leur épingle du jeu. Dans ce contexte, les effectifs ont globalement été préservés. Les prévisions des chefs d'entreprise laissent présager un redressement modéré en 2025 dans un environnement de fortes incertitudes.

Évolution du chiffre d'affaires



Le ralentissement de l'activité industrielle, observé depuis fin 2023, s'est progressivement accentué, notamment au cours du second semestre **2024**. Le chiffre d'affaires annuel s'inscrit en repli modéré sur l'année (-2 %), au plan national comme à l'export (-2 %). Mesurée en volume, la production industrielle a baissé de 3 %. L'effet volume a été négatif dans la plupart des secteurs, les replis les plus forts concernant la *métallurgie* et les *fabrications de matériels de transport*. Seules les filières de l'*industrie pharmaceutique*, des *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques* et de l'*agroalimentaire* ont conservé un effet volume positif sur l'année.

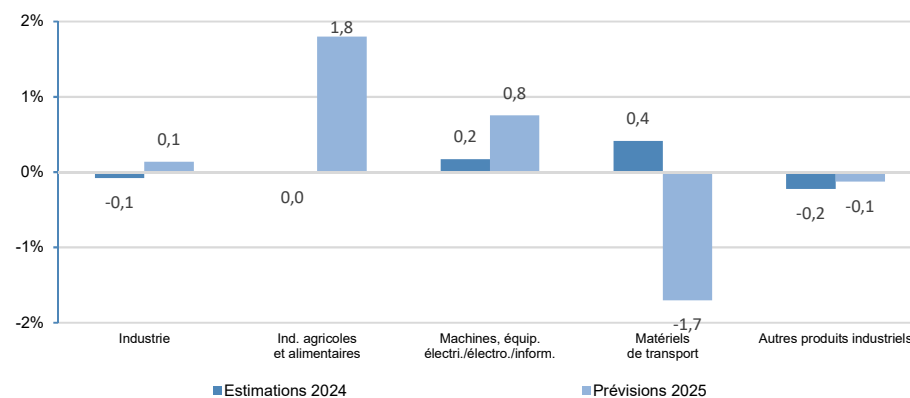
Pour 2025, les anticipations des chefs d'entreprise tablent sur une reprise de l'activité, avec un effet volume à nouveau positif (+1%) après deux années de baisse. Cette prévision masque toujours de fortes disparités selon les branches. Si la reprise anticipée des chiffres d'affaires est dynamique pour les *produits en caoutchouc-plastique* (+7 %) et les *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques* (+6 %), la croissance resterait atone dans la *métallurgie* et la *chimie*, tandis qu'un nouveau repli est prévu dans la filière *automobile* (-3%).

Les effectifs globaux du secteur industriel se sont tout juste stabilisés **en 2024**, avec un recours réduit à l'intérim (-6%). Les évolutions sont hétérogènes selon les sous-secteurs. Si les variations sont très limitées dans la plupart des branches, l'emploi total est en retrait dans le *textile*, l'*industrie chimique* et le *plastique-caoutchouc*. Un nombre restreint de filières conserve une dynamique d'embauche positive, du fait de la nécessité de préserver des compétences techniques, notamment dans les *fabrications d'équipements électriques* ainsi que dans les *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques*.

A noter que le recours à l'activité partielle s'est accentué dans certaines branches sur la fin d'année afin de faire face aux baisses d'activité.

Pour 2025, les prévisions tablent sur un maintien de l'emploi. Si les effectifs permanents se renforceraient une nouvelle fois, à l'aune de difficultés de recrutement atténuées, le recours à l'emploi intérimaire est en revanche prévu une nouvelle fois en nette baisse (-15%).

Évolution des effectifs



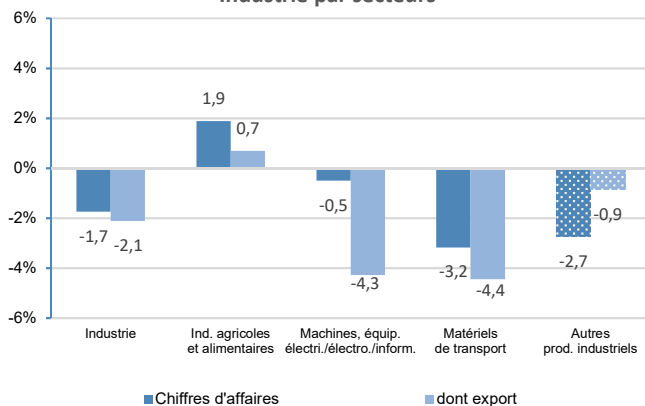
Source Banque de France – INDUSTRIE



20,9%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Chiffre d'affaires, dont export

A l'exception de la filière *agroalimentaire*, toutes les branches enregistrent un repli de leurs chiffres d'affaires, tant sur le marché intérieur qu'à l'international. A l'export, la baisse globale de 2,1% à l'échelle du secteur est d'autant plus marquée pour les *machines et produits électriques-électroniques-informatiques* (-4,3%) ainsi que pour les *matériels de transport* (-4,4%).

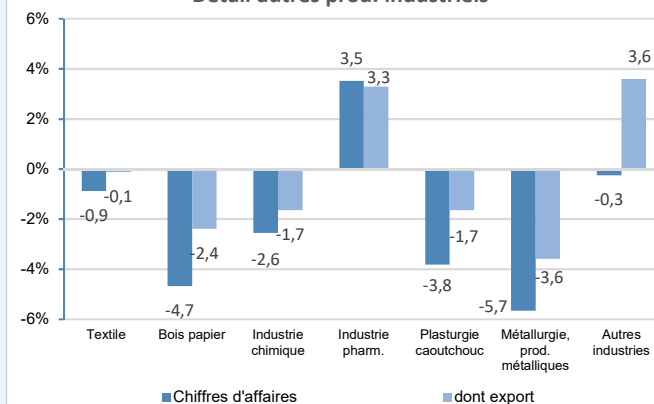
La production industrielle a légèrement diminué en 2024, y compris à l'export.

Chiffre d'affaires, dont export

Parmi les autres produits industriels, l'*industrie pharmaceutique* est la seule branche à enregistrer une progression de son activité, sur le marché national et à l'export en 2024. A l'inverse, des reculs significatifs sont observés en particulier dans la *métallurgie* et le *bois-papier-carton*.

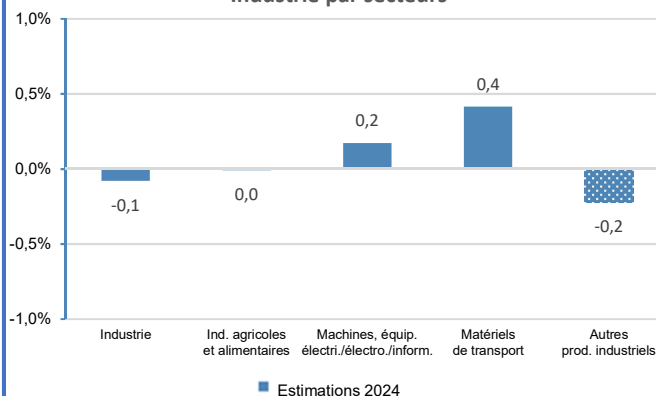
Des disparités importantes entre l'industrie pharmaceutique et les autres branches.

Détail autres prod. industriels



Bilan 2024

Industrie par secteurs



Les effectifs se sont quasi maintenus dans l'industrie.

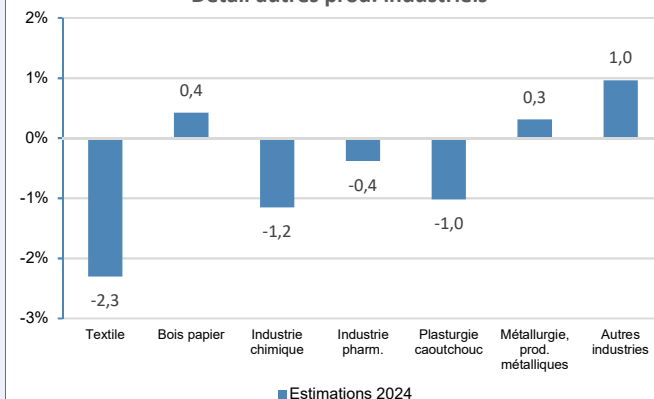
Le nombre d'embauches s'est légèrement infléchi du fait de la conjoncture économique. En raison de difficultés de recrutement atténuées, le recours à l'intérim a été moindre et les effectifs internes se sont renforcés, dans l'*agroalimentaire*, dont l'activité est restée bien orientée, mais aussi dans les filières *machines et produits électriques-électroniques-informatiques* et *matériels de transport*, malgré la baisse des volumes de production.

Effectifs, dont intérim

L'emploi notamment s'est dégradé dans le textile.

Parmi les *autres produits industriels*, nous observons également une situation hétérogène. Les emplois totaux ont diminué dans les branches du *textile*, de l'*industrie chimique* et du *plastique-caoutchouc*. En revanche, les effectifs se sont légèrement étoffés dans le *bois-papier*, la *métallurgie* et plus sensiblement dans les *autres industries*.

Détail autres prod. industriels



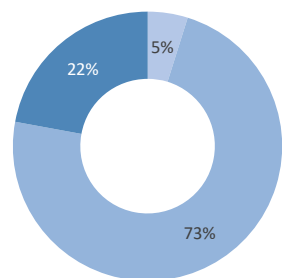
Effectifs, dont intérim



20,9%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Évolution des délais de paiement



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

Délais de paiement

Si 7 chefs d'entreprises sur 10 mentionnent une stabilité des délais de paiement de leurs clients, la part des entreprises mentionnant un allongement est en légère progression cette année (22% contre 19% l'an dernier). Cette situation est particulièrement marquée dans la *métallurgie* où elle concerne près d'une entreprise interrogée sur trois.

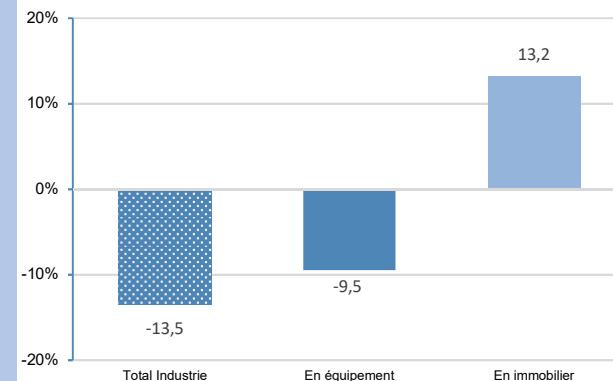
Les délais de paiement se sont maintenus pour une majorité d'entreprises industrielles.

Investissements

En 2024, les dépenses d'investissements dans l'industrie se sont contractées (-13,5%), conformément aux prévisions des chefs d'entreprise l'an dernier. Cette baisse s'explique par une réduction des budgets d'équipement (-9,5%), dans un contexte de ralentissement d'activité. Toutefois, les dépenses liées aux projets immobiliers sont en hausse (+13,2%), plus particulièrement dans le secteur de la *métallurgie* et de la *plasturgie-caoutchouc*.

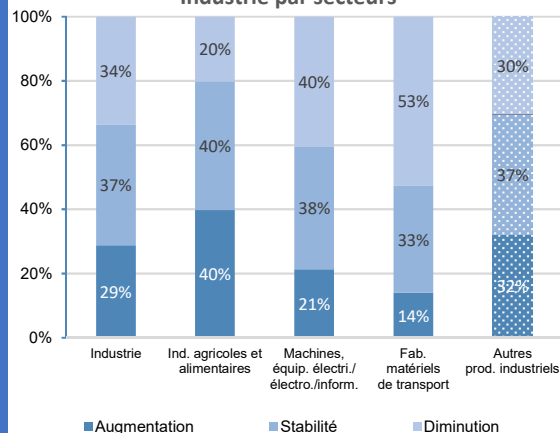
Les investissements sont en baisse dans l'industrie.

Répartition des investissements



Bilan 2024

Industrie par secteurs



■ Augmentation ■ Stabilité ■ Diminution

La rentabilité des entreprises, qui avait atteint un haut niveau fin 2023, a été globalement bien préservée.

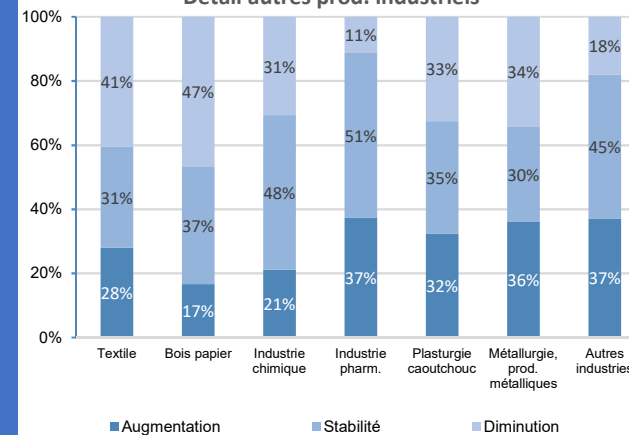
La part des entreprises indiquant une baisse de leurs marges a très légèrement progressé (34% contre 32% en 2023). La dégradation est sensible dans les filières *matériels de transport* et *machines et produits électriques-électroniques-informatiques*. Toutefois, les deux tiers des entreprises interrogées indiquent toujours un maintien ou une hausse de leur rentabilité. Dans l'*agroalimentaire*, les marges se sont sensiblement améliorées.

Rentabilité

Des écarts significatifs persistent entre les branches du sous-secteur.

Parmi les autres produits industriels, la proportion des entreprises indiquant une dégradation de leurs marges a augmenté dans le *textile*, la *chimie*, la *plasturgie-caoutchouc* et la *métallurgie*. A l'inverse, la part des entreprises mentionnant une amélioration de leur rentabilité a nettement progressé dans les *autres industries*, mais surtout dans l'*industrie pharmaceutique* dans un contexte de regain d'activité pour la filière après l'érosion observée l'an dernier.

Détail autres prod. industriels



■ Augmentation ■ Stabilité ■ Diminution

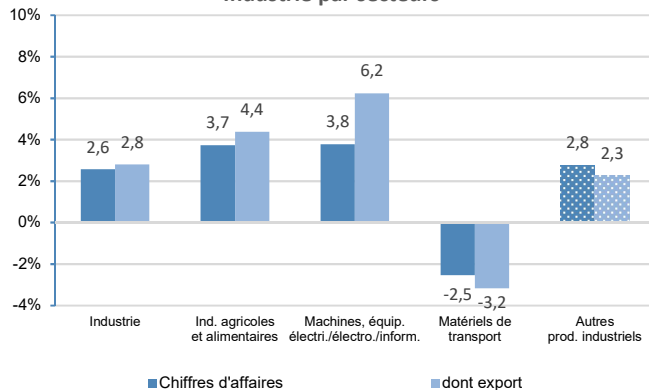
Rentabilité



20,9%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Chiffre d'affaires, dont export

En 2025, les chiffres d'affaires s'orienteraient à la hausse pour l'ensemble des secteurs, au global et à l'export, hormis pour les *fabrications de matériels de transport*. Les *industries alimentaires* continueraient de progresser, soutenues par une accélération à l'export. L'évolution en volume du secteur industriel resterait positive en tenant compte de la revalorisation des prix attendue.

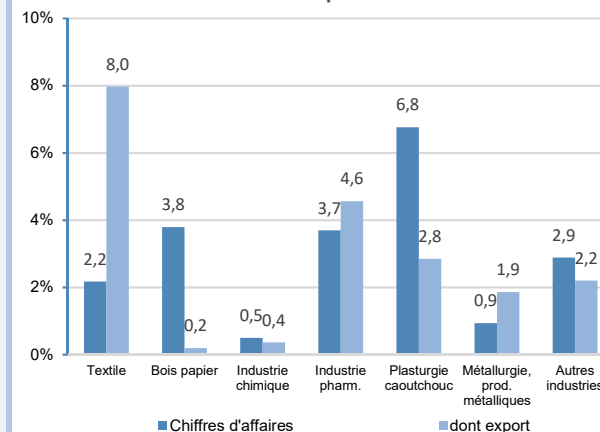
La production industrielle repartirait sur une croissance positive en 2025.

Chiffre d'affaires, dont export

Le secteur des *autres produits industriels* progresserait également en 2025, avec quelques disparités selon les branches. Alors que l'évolution resterait atone dans la *métallurgie* et l'*industrie chimique*, la *plasturgie-caoutchouc* enregistrerait une hausse significative. La filière du *bois-papier* se redresserait après un repli sensible en 2024. L'*industrie pharmaceutique* resterait bien orientée en France et à l'export.

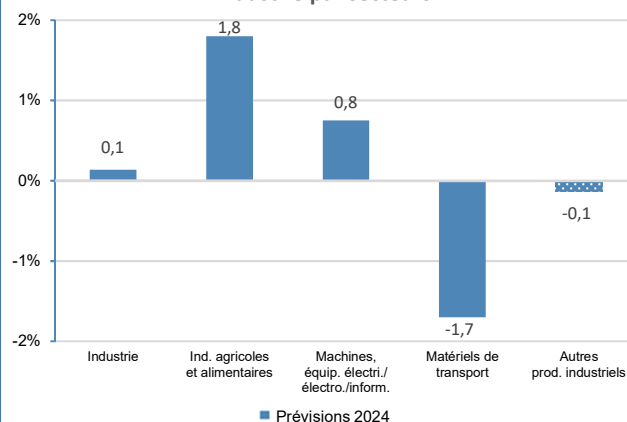
La métallurgie et l'industrie chimique peineraient à repartir.

Détail autres prod. industriels



Perspectives 2025

Industrie par secteurs



Les effectifs des entreprises industrielles devraient se maintenir en 2025.

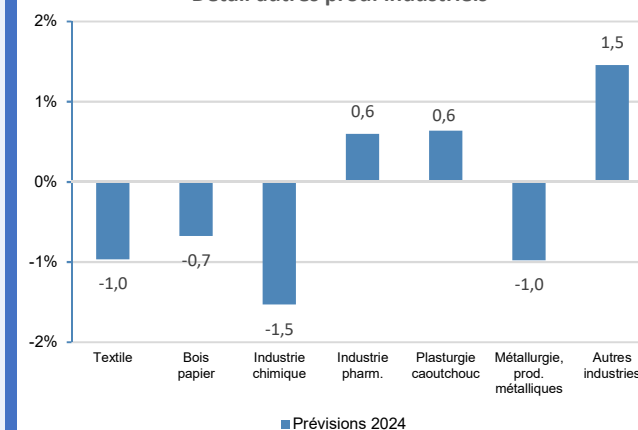
Alors que les effectifs globaux évolueraient peu, l'emploi intérimaire reculerait sensiblement. Les *industries agricoles et alimentaires* seraient génératrices d'emplois nets (+1,8%), tandis que la fabrication de *matériels de transport* pourrait réduire ses effectifs (-1,7%), conséquence de la baisse anticipée de son chiffre d'affaires.

Effectifs, dont intérim

Dans les autres produits industriels, l'évolution des effectifs s'orienterait plutôt à la baisse.

Les effectifs continueraient de diminuer dans la filière *textile* et l'*industrie chimique*. Le personnel pourrait également être réduit dans la *métallurgie* après une stabilité en 2024. Avec la progression anticipée de leurs chiffres d'affaires, les branches de l'*industrie pharmaceutique* et de la *plasturgie-caoutchouc* espèrent maintenir les emplois.

Détail autres prod. industriels



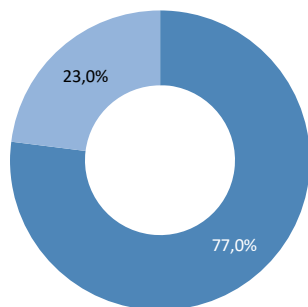
Effectifs, dont intérim



20,9%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Orientation des prévisions d'investissement



■ Modernisation ou renouvellement courant ■ Augmentation des capacités

Investissements

Une reprise (+5%) des investissements industriels est anticipée pour 2025, plutôt vers des investissements d'équipement, alors que les dépenses liées à des projets immobiliers resteraient stables. La part des entreprises qui prévoit d'investir pour augmenter les capacités de production diminue depuis 3 ans (29% en 2022, 26% en 2023, 23% en 2024).

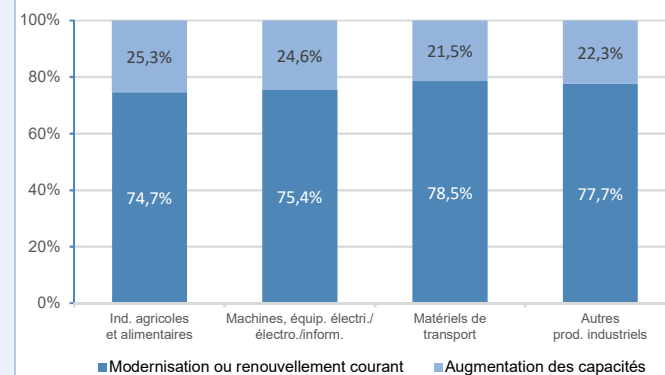
Plus des trois quarts des investissements seraient destinés à la modernisation ou au renouvellement des moyens de production.

Investissements

La hausse des investissements, tournés principalement vers la modernisation ou le renouvellement des capacités, serait plus marquée dans les *industries pharmaceutiques, agroalimentaires*, et la fabrication de *machines et produits électriques-électroniques-informatiques*. En revanche, ils reculeraient sensiblement dans la *fabrication de matériel de transport* et le *travail du bois-papier*.

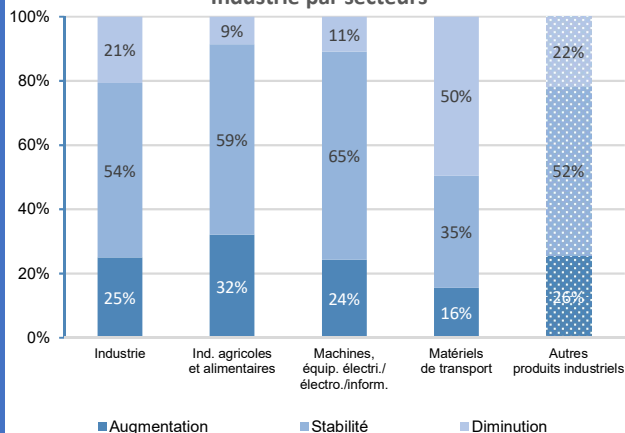
Les investissements physiques progresseraient légèrement dans l'industrie.

Industrie par secteurs



Perspectives 2025

Industrie par secteurs



Les niveaux de rentabilité seraient globalement bien conservés en 2025.

Plus de la moitié des entreprises industrielles espère maintenir son taux de marge, voire l'améliorer pour un quart d'entre elles. Cependant, comme en 2024, 1 entreprise sur 2 anticipe une diminution de sa rentabilité dans le secteur de la *fabrication de matériels de transport*.

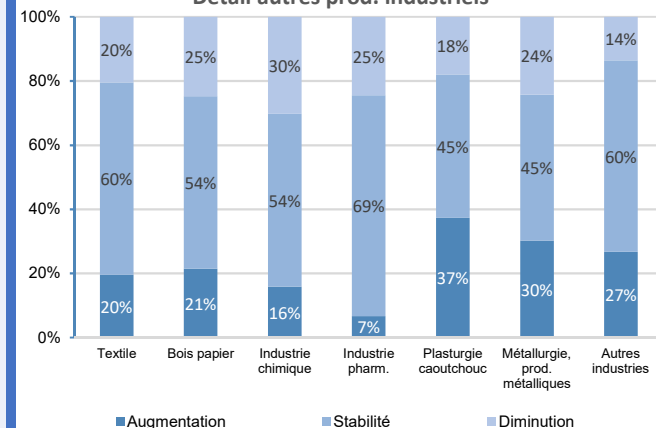
Rentabilité

Le niveau des marges serait globalement mieux orienté qu'en 2024 dans les autres produits industriels.

Alors que 30% des chefs d'entreprises de l'*industrie chimique* redoutent une dégradation de leurs marges en 2025, plus des trois quarts des entreprises envisagent un maintien voire une amélioration de leur rentabilité dans les autres sous-secteurs.

Rentabilité

Détail autres prod. industriels

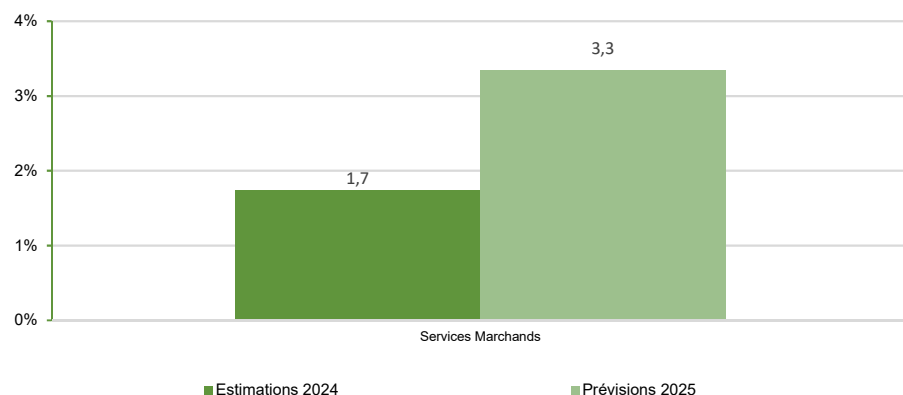




Synthèse des services marchands

Après plusieurs années de forte croissance post-covid, les services marchands ont enregistré une progression modérée au cours de l'année 2024 (+1,7%), certains secteurs ayant été affectés par le ralentissement d'activité dans l'industrie et le bâtiment. L'attentisme lié au contexte politique national depuis la mi-année a également aggravé ce manque de dynamisme. Les effectifs ont continué à progresser alors que les difficultés de recrutement se sont progressivement estompées. Pour 2025, les courants d'affaires sont attendus en hausse (+3,3%).

Évolution du chiffre d'affaires



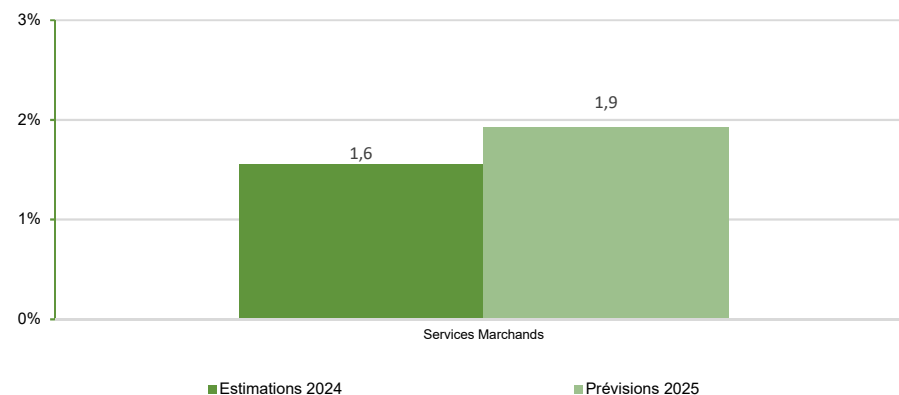
La progression de l'activité s'est ralentie **en 2024** dans les services marchands, après plusieurs années de forte croissance. Le chiffre d'affaires a progressé de 2 %, prenant en compte un effet volume très légèrement négatif (-1 %). Les *activités informatiques* et le *nettoyage* sont les branches les plus dynamiques. À l'inverse, l'activité a faiblement évolué dans le *transport-entrepôt*, dont les volumes d'affaires sont impactés par le ralentissement économique observé dans l'industrie et la construction, ainsi que dans l'*hébergement-restauration*, qui a notamment pâti de conditions météo défavorables durant la période estivale.

Pour 2025, les professionnels anticipent une dynamique d'activité en progression, tant en valeur qu'en volume, malgré le contexte d'incertitude fort en début d'année limitant la visibilité. La croissance attendue repose notamment sur la hausse des volumes d'affaires anticipés dans les *services informatiques*, l'*ingénierie-études techniques* et le *nettoyage*. En revanche, les perspectives restent prudentes pour le *transport-entrepôt* et l'*hébergement-restauration*.

Les effectifs du secteur ont progressé modérément **en 2024**, dans un contexte de faible croissance. Profitant de tensions moindres sur le marché de l'emploi, les entreprises ont renforcé leurs effectifs permanents, notamment dans les activités de services aux entreprises. En parallèle, l'emploi intérimaire, qui avait été fortement sollicité du fait de difficultés de recrutement persistantes, a sensiblement reculé.

Pour 2025, les chefs d'entreprises prévoient une nouvelle hausse de leurs effectifs, pour accompagner le regain d'activité et en intégrant un effet rattrapage pour consolider les compétences en interne, notamment dans les *activités informatiques* et l'*ingénierie*. Une nouvelle baisse de l'emploi intérimaire est envisagée, particulièrement dans le *transport-entrepôt* et l'*hébergement-restauration*.

Évolution des effectifs



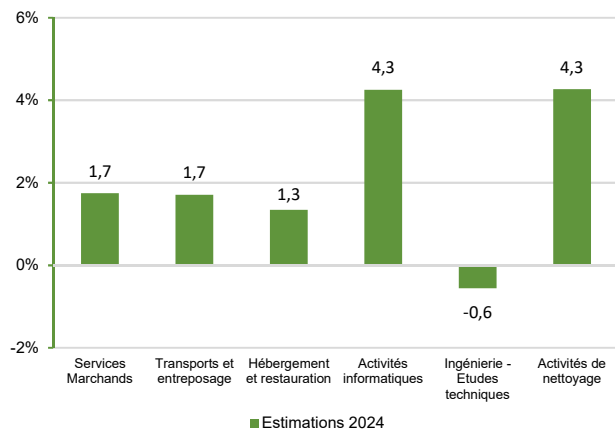
Source Banque de France – SERVICES



54,2%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

Les services marchands affichent un taux de croissance légèrement positif. Cette évolution est portée par un effet prix favorable ; alors que mesurée en volume, l'activité est en léger retrait. Si les *activités informatiques* et le *nettoyage* sont restés relativement dynamiques, les branches du *transport-entrepotage* et de l'*hébergement-restauration* affichent une croissance molle, tandis que les activités d'*ingénierie* peinent à se maintenir en valeur.

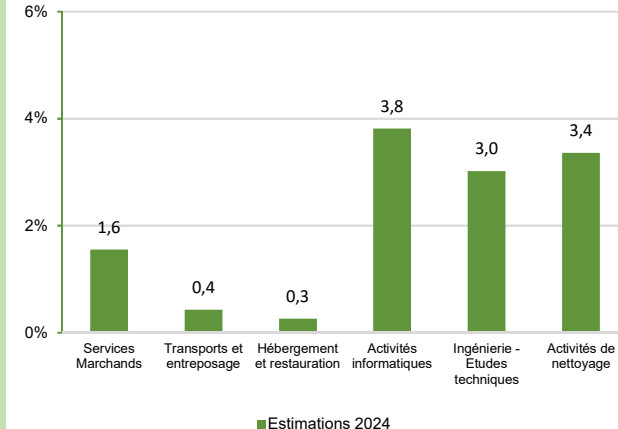
Si le chiffre d'affaires progresse modérément, le volume d'activité est globalement en retrait.

Effectifs, dont intérim

Faisant suite à des difficultés de recrutement persistantes depuis plusieurs années, les effectifs internes se sont sensiblement étoffés en 2024. En revanche, le recours au personnel intérimaire a reculé (-3,4%). Les *activités informatiques*, l'*ingénierie études techniques* et le *nettoyage* sont les secteurs dans lesquels les effectifs ont le plus progressé en 2024.

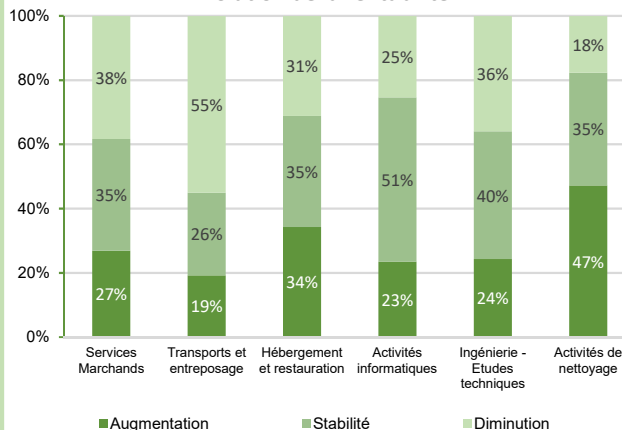
Les effectifs des services marchands se sont renforcés dans la région.

Évolution des effectifs



Bilan 2024

Évolution de la rentabilité



La rentabilité d'exploitation a été globalement préservée.

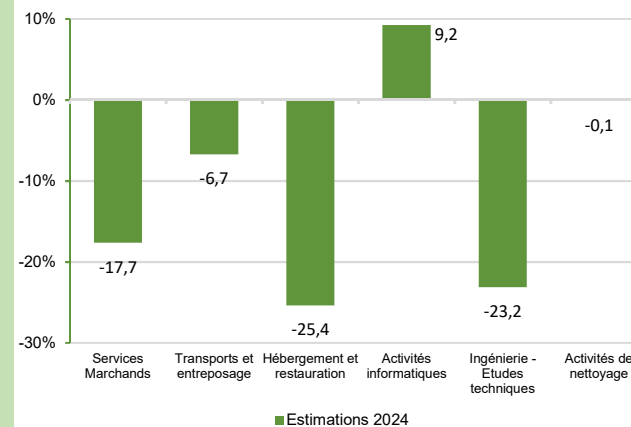
La part des entreprises mentionnant une hausse de leurs marges a légèrement progressé en 2024 (27% contre 24% l'année précédente). Cette évolution concerne l'ensemble des branches. Toutefois, dans la filière *transport et entreposage*, comme l'an dernier, plus d'une entreprise sur deux continue de mentionner une dégradation de la rentabilité.

Rentabilité

L'investissement recule sensiblement en 2024.

Après plusieurs années de hausse, l'investissement enregistre un net repli (-18%) dans les services marchands en 2024. Cette évolution est notamment liée à la réduction des dépenses engagées dans les deux branches les plus capitalistiques que sont la filière du *transport-entrepotage* (-7%) et l'*hébergement-restauration* (-25%).

Évolution de l'investissement



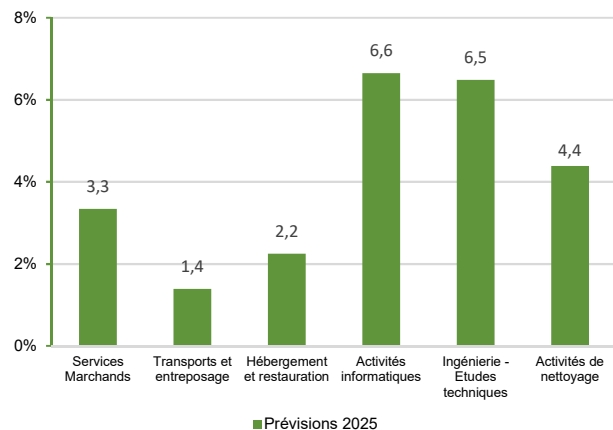
Investissements



54,2%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

Après une année 2024 en demi teinte, les perspectives 2025 sont plus optimistes, tablant sur une croissance de l'activité en volume (+1,2%) comme en valeur (+3,3%). Les *services informatiques*, l'*ingénierie-études techniques* et le *nettoyage* seraient les filières les plus dynamiques. En revanche, les branches du *transport-entrepasage* et de l'*hébergement-restauration* conserveraient une croissance molle.

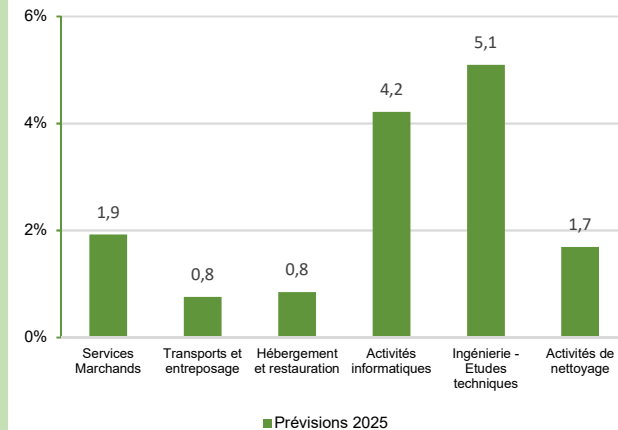
L'activité se redresserait en 2025 dans les services marchands.

Effectifs, dont intérim

Les effectifs se renforceraient en 2025 dans les services marchands. Si le recours à l'emploi intérimaire devrait à nouveau diminuer (-5% en moyenne), les effectifs internes augmenteraient. Les progressions les plus fortes sont annoncées dans les *activités informatiques* et l'*ingénierie*, secteurs qui anticipent par ailleurs les taux de croissance les plus dynamiques.

Recrutements prévus pour accompagner le retour à croissance de l'activité.

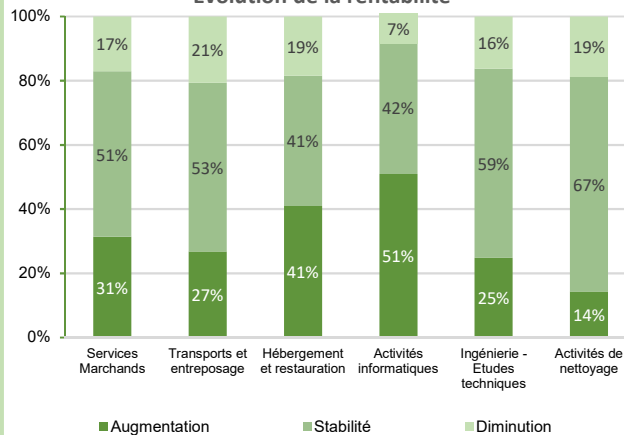
Évolution des effectifs



Perspectives 2025



Évolution de la rentabilité



La rentabilité globale du secteur se consoliderait.

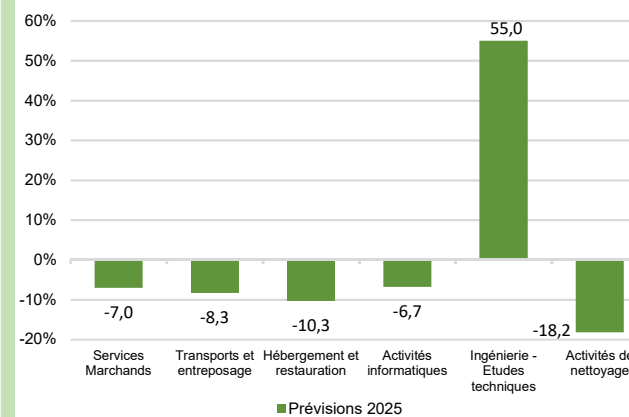
Plus de 8 entreprises sur 10 prévoient une stabilisation ou une augmentation de leur taux de marge. La part des entreprises anticipant une baisse de leur rentabilité diminue (17% contre 23% un an plus tôt), dans toutes les branches, à l'exception de l'*ingénierie* et des *activités de nettoyage*.

Rentabilité

Le budget consacré aux investissements se contracterait à nouveau.

Le ralentissement économique, ainsi que le climat d'incertitude de fin 2024 freine l'émergence de nouveaux projets. Les investissements continueraient donc de se réduire (-7%), en particulier dans la branche de du *transport-entrepasage* (-8%) et de l'*hébergement-restauration* (-10%). Seul le secteur de l'*ingénierie-études techniques* prévoit d'accroître ses efforts d'investissement, toutefois sur des montants moins significatifs.

Évolution de l'investissement



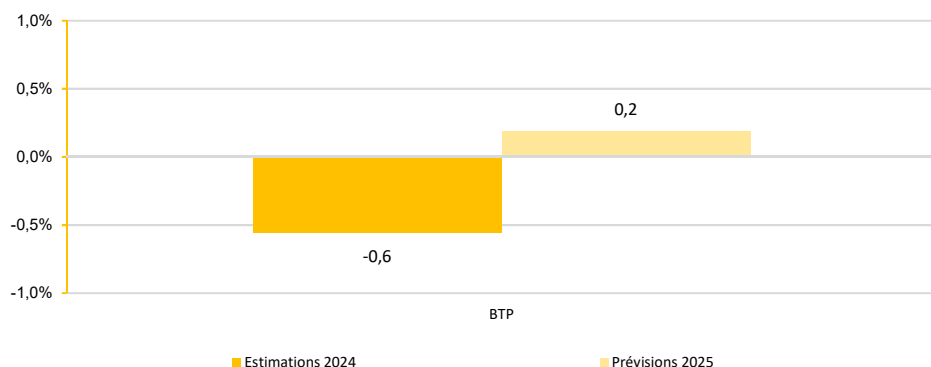
Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Après plusieurs années de progression, l'ensemble des secteurs du BTP a ralenti en 2024, avec une légère baisse de la production globale (-0,6%). Les évolutions sont contrastées selon les branches. La dégradation observée dans le *gros œuvre*, affecté par la crise du logement neuf, contraste avec la meilleure tenue du *second œuvre* et des *travaux publics*. Les effectifs du secteur se sont stabilisés (+0,4%). Pour 2025, les prévisions restent prudentes, tablant sur une faible variation de l'activité (+0,2%) et un ajustement modéré des effectifs (-0,5%).

Évolution de la production



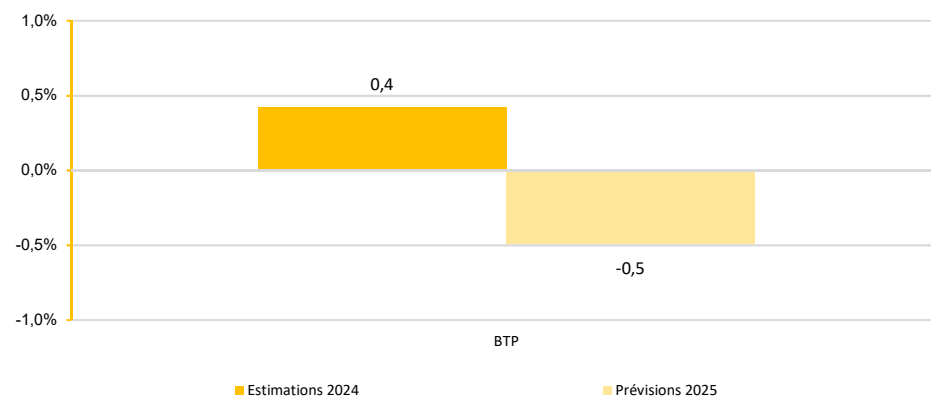
Après plusieurs années de croissance dynamique, le ralentissement observé dès fin 2023 dans le secteur du BTP s'est confirmé **en 2024** (-0,6%). La baisse des volumes d'affaires (-2,5%) a été en partie compensée par un effet prix encore positif. En raison de la crise sur le marché immobilier neuf, les carnets se sont progressivement rétrécis et la production a chuté dans le *gros œuvre* (- 5%). Bénéficiant de carnets plus étoffés, l'activité a mieux résisté dans le *second œuvre* et s'est stabilisée. Seule la branche des *travaux publics* a conservé une croissance positive sur l'année (+1,9%).

Malgré un frémissement observé sur le marché immobilier ancien en fin d'année 2024, favorisé par un contexte de baisse progressive des taux d'intérêt, les anticipations des professionnels restent prudentes **pour 2025**. Au global, la production resterait stable dans le BTP avec des évolutions contrastées selon les branches : baissières dans le *gros œuvre* (-2%) malgré un desserrement des conditions du crédit immobilier, ralenties dans les *travaux publics* (-1%), du fait d'un fléchissement dans les commandes publiques mais en hausse dans le *second œuvre* (+2%), du fait de carnets encore correctement garnis.

Malgré le tassement de la production dans le BTP, les effectifs ont globalement été préservés **en 2024** (+0,4%). Avec l'atténuation progressive des difficultés de recrutement, et en privilégiant les dispositifs de formation (apprentissage, alternance), les entreprises du secteur ont consolidé leurs effectifs internes, tandis que le recours à l'intérim a chuté (-5%).

Pour 2025, les professionnels prévoient une légère contraction de leurs effectifs (-0,5%). Si les effectifs permanents seraient préservés, en revanche, l'emploi intérimaire se réduirait à nouveau (-10%).

Évolution des effectifs



Source Banque de France – CONSTRUCTION



8,5%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

La production s'est tassée en 2024 (-0,6%). Mais cette variation cache des situations disparates. Dans le *gros œuvre*, l'activité a connu une nette dégradation, alors que le *second œuvre* a mieux résisté avec une production restée éte. Seule l'activité des *travaux publics* a progressé au cours de l'année.

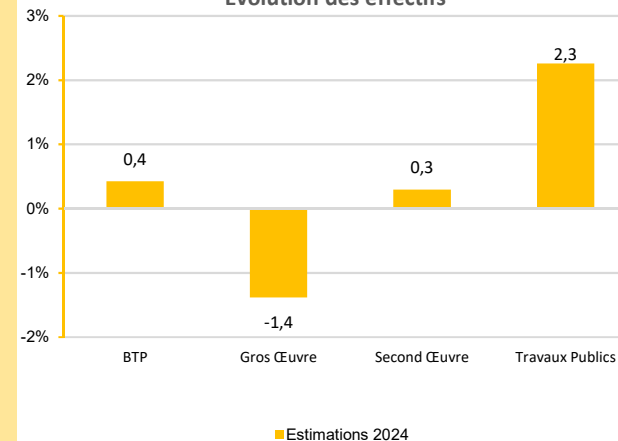
Le secteur du BTP a ralenti en 2024, du fait du contexte défavorable sur le marché immobilier neuf.

Effectifs, dont intérim

L'évolution des effectifs reflète la situation contrastée dans la construction. D'un côté, les secteurs du *gros œuvre* et du *second œuvre* ont essayé de limiter la baisse de leurs effectifs permanents en réduisant leurs volets d'intérimaires (-6,3%). Et de l'autre, les *travaux publics* ont augmenté leur part d'effectif permanent.

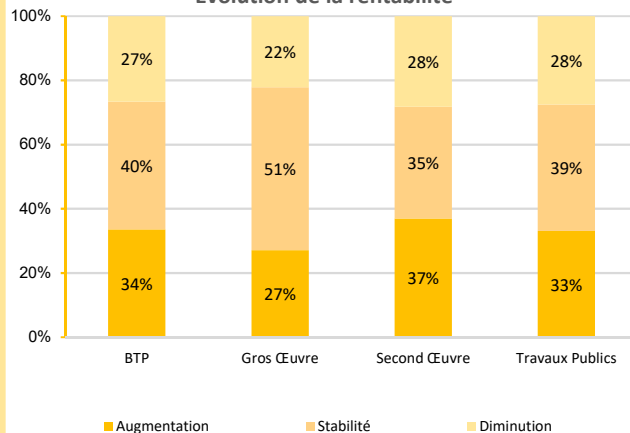
L'emploi s'est stabilisé dans le BTP en 2024.

Évolution des effectifs



Bilan 2024

Évolution de la rentabilité



Au global, les marges se sont stabilisées, mais avec des situations distinctes selon les sous-secteurs.

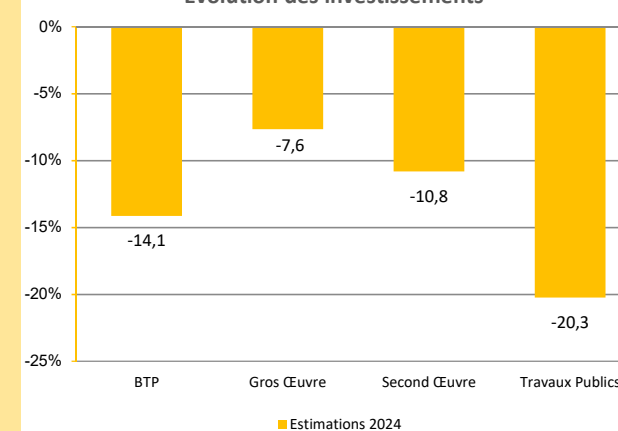
Sur l'année 2024, environ 7 entreprises sur 10 ont noté une amélioration ou un maintien de leurs marges. Spécifiquement dans le *second œuvre*, 37% des répondants ont même annoncé une amélioration de leur rentabilité. Alors que dans le secteur des *travaux publics*, 28% des chefs d'entreprise ont indiqué une baisse de leurs marges (contre 39% l'année précédente).

Rentabilité

En 2024, les investissements dans le secteur de construction se sont contractés.

Dans l'ensemble des branches de la construction, les montants alloués à l'investissement se sont réduits : -14% au global dont un retrait de plus de 20% dans le secteur des *travaux publics*.

Évolution des investissements



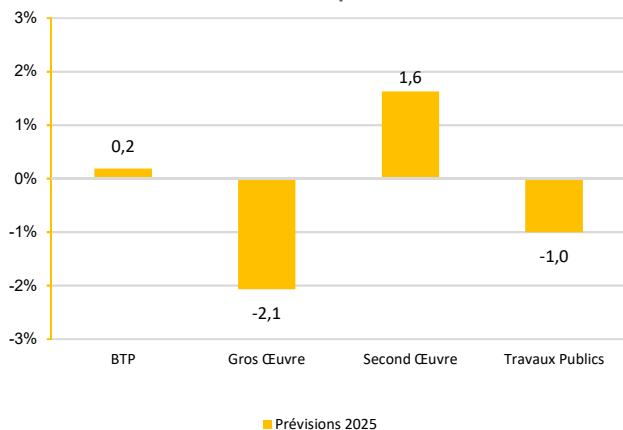
Investissements



8,5%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Dans le secteur du BTP, la production devrait se stabiliser en 2025 (+0,2%), malgré un contexte d'incertitude encore fort. Les professionnels restent prudents, et anticipent un léger retrait dans le *gros œuvre* (-2,1%) et les *travaux publics* (-1%). Le *second œuvre* devrait tirer l'activité du secteur vers le haut (+1,6%).

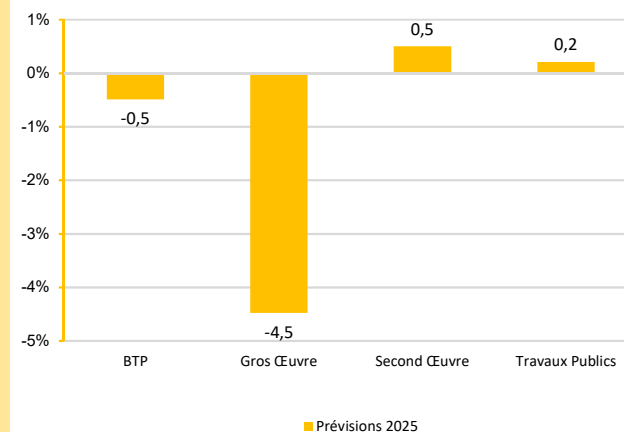
Pour 2025, l'activité du BTP se maintiendrait à un niveau semblable à 2024 (+0,2%).

Effectifs, dont intérim

Pour l'année 2025, le volume des emplois dans la construction se réduirait légèrement (-0,5%). Dans chaque branche, le recours à l'intérim est prévu à nouveau en retrait, dans des proportions variables de -4% pour les *travaux publics*, -6% dans le *second œuvre* et jusqu'à -18% annoncés dans le *gros œuvre*. En revanche, les emplois permanents seraient préservés.

La dynamique resterait défavorable pour l'intérim en 2025, tandis que les effectifs internes se stabiliseraient.

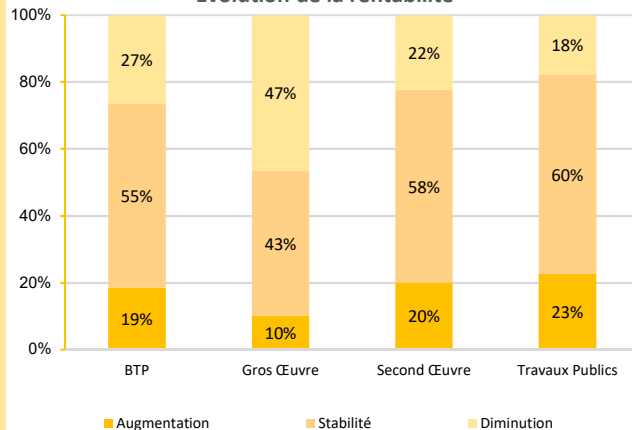
Évolution des effectifs



Perspectives 2025



Évolution de la rentabilité



Les marges des entreprises du BTP s'éroderaient légèrement en 2025.

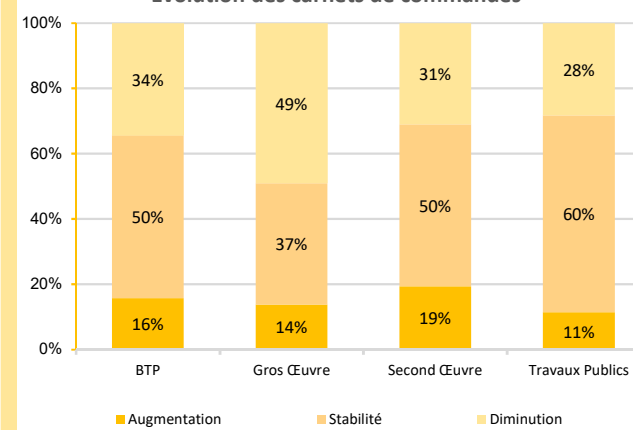
La part des entreprises qui annoncent une baisse de leur rentabilité en 2025 s'est accrue (27% des entreprises contre 18% un an auparavant). Cette détérioration est particulièrement marquée dans le *gros œuvre* où elle est évoquée par 47% des entreprises contre 34% début 2024. La part des entreprises anticipant une amélioration de leurs marges s'est légèrement tassée dans le *gros œuvre* et le *second œuvre*.

Rentabilité

Les prévisions sur l'évolution des carnets pour 2025 restent réservées.

Plus d'un tiers des entreprises du secteur anticipent une dégradation de leurs carnets dans l'année à venir (contre 30% un an plus tôt). Comparativement, la situation évoluerait peu dans le *gros œuvre* et *second œuvre*, mais se dégrade plus fortement dans les *travaux publics*, où seulement 1 entreprise sur 10 évoque une possible amélioration de ses carnets (contre 1 sur 2 l'année précédente).

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2023-2024-2025).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissement qui ont accepté de participer à l'enquête.

4 309 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 312 031 personnes

Un chiffre d'affaires global de 86,6 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	2 011	197 735	404 148	48,9%
Ind Agricoles et Alimentaires	187	17 496	40 894	42,8%
Equip. Électri.-électr.-inform	313	44 492	82 028	54,0%
Fab. Matériel de transport	62	17 271	25 392	68,0%
Fab. Autres produits industriels (1)	1 410	118 476	255 834	46,3%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	1 156	66 097	443 534	14,9%
Transport et entreposage	399	26 362	98 673	26,7%
Activités informatiques	160	11 372	62 174	18,3%
Ingénierie – Etudes techniques	205	8 442	52 698	16,0%
Activités de nettoyage (2)	73	9 047	61 640	14,7%
Hébergement et restauration (2)	319	10 874	168 349	6,5%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	1 142	48 199	199 115	24,2%
Gros oeuvre	230	11 104	37 152	29,9%
Second oeuvre	695	22 977	117 090	19,6%
Travaux publics	217	14 118	4 873	31,5%

(1) Fab. Autres produits industriels : Textiles, habillement, cuir, chaussures Travail du bois, industries du papier et imprimerie Industrie chimique, Industrie pharmaceutique Produits en caoutchouc, plastique et autres Métallurgie et fabrication de produits métalliques, Autres industries manufacturières, réparation, installation

(2) Ces taux de représentativité sont moins élevés par construction compte tenu du caractère diffus de ces secteurs



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard - 69002 LYON

 **04.72.41.25.45**



etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

